

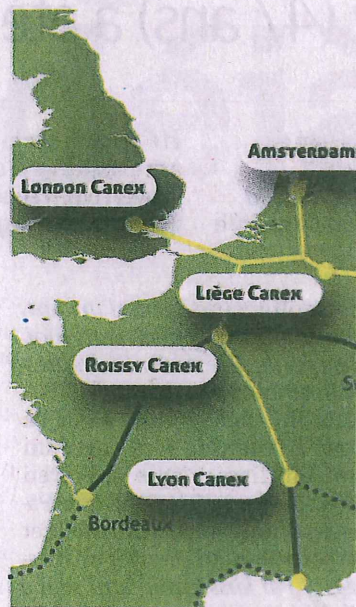
ÉCONOMIE RAILPORT

Les études pour Liège Carex lancées

Le projet Liège Carex a pris un tournant décisif. Certes, on n'en est pas encore aux premiers coups de pioche. Mais les études vont être lancées. En juillet dernier, nous vous révélions déjà que le projet avait été retenu par la Commission européenne qui lui avait même décerné une "grande distinction". Pas mal quand on sait que le projet liégeois fut rentré en... deuxième session. Désormais, ce sont donc 2,2 millions d'euros qui vont être consacrés aux diverses études. 50 % à charge de l'Europe et 50 % pour Liège Carex. "Cela concerne aussi bien les études techniques que les études architecturales de la future gare de TGV fret, ainsi que les connexions à l'aéroport et à la gare TGV des Guillemins. Nous allons faire cela via trois marchés différents. Le planning est faisable dans l'optique d'une réalisation achevée pour 2017 mais il ne faut pas traîner", confie-t-on du côté du projet liégeois.

Liège Carex va donc pouvoir lancer cette première phase concrète à Liège Airport. Cela devrait être achevé en 2014. Après, on passera dans une phase de réalisation. "Le coût estimé du railport en lui-même est de 30 millions d'euros environ. Cela comprend le raccordement du railport à l'aéroport et le complexe opérationnel. Pour le reste, Infrabel assurera les liaisons avec le reste du réseau ferroviaire, tandis que le SPW fera de même avec les liaisons autoroutières", détaille Jean-Pierre Grafé, président de Liège Carex.

Si le projet liégeois, qui s'inscrit



Le réseau EuroCarex ■ D.R.

plus largement dans un vaste réseau européen de transport air/rail/route, dépend également de l'avancée de quatre autres railports européens. À savoir ceux de Paris, Lyon, Amsterdam et Londres. Avec Liège, ces cinq villes européennes doivent former le premier chaînon opérationnel du réseau EuroCarex.

Malgré tout, Liège est en avance. "Roissy (Paris, N.D.L.R.) va également lancer une étude. Mais à l'heure actuelle, oui, on peut dire que Liège a pris un peu d'avance", confie le représentant français du projet EuroCarex, présent hier en Cité ardente. «

G.G.